



Communiqué de Presse

La famille durable, au-delà des fascinations biotechniques

Rapport des POISSONS ROSES dans le cadre de la révision des lois bioéthiques

A l'occasion des débats organisés en vue de la révision des lois bioéthiques, les Poissons Roses, courant de chrétiens, à gauche, ont mis en place un groupe de travail animé par Bertrand du Marais afin d'auditionner un large panel de personnalités. Ce travail se situe dans le droit fil des réflexions engagées par notre courant en 2016 avec la parution du manifeste A CONTRE COURANT.

Derrière les 9 thématiques proposées par le CCNE apparaissent en réalité deux sujets majeurs.

Le premier concerne la famille, institution essentielle de notre société. Elle est bousculée par les évolutions démographiques qui allongent la jeunesse, étirent la durée de vie des couples bien au-delà de la période de procréation et d'éducation des enfants puis transforment notre appréhension de la vieillesse. Les améliorations des diagnostics prénataux et des codages du génome instillent dès à présent une sélection violente qui se traduit par plus de 200.000 avortements par an et aboutira prochainement à un eugénisme non-dit mais bien réel. En fin de vie, la charge de la vieillesse pèse de plus en plus sur l'économie nationale, suggérant à certains la tentation extrême d'élimination des vieillards, sous couvert du respect de la dignité humaine.

Face à cette situation, il s'agit ni de croire aux recettes du passé, ni de se lancer dans une course effrénée à l'innovation technologique en autorisant par la loi des évolutions lourdes de sens. Face à l'extrême gravité de ces évolutions et à la rapidité des sauts technologiques, il est indispensable de prendre du temps. **Nous demandons la réunion d'Etats Généraux de la famille. Nous émettons aussi le vœu que les lois sociétales requièrent, par modification de la constitution, une majorité des 2/3.**

Le second débat porte sur la société que nous voulons. Autoriser la PMA aux couples d'homosexuelles et aux femmes seules, permettre la GPA et l'euthanasie, instituerait une société définie par deux traits majeurs : l'invasion, dans la sphère de l'intimité, non seulement du contrat comme mode de régulation mais aussi du marché qui lui est intimement lié ; la remise en cause des principes de base qui équilibrent jusqu'à présent la société : le respect de la dignité de la vie, le caractère inviolable de la personne humaine, la non commercialisation des organes et du corps, la filiation comme don reçu d'autrui.

Aussi, en ce qui concerne l'extension de la PMA, nous préconisons le statu quo : ni législation supplémentaire, ni interdiction nouvelle mais un appel à la responsabilité des intéressées. Par ailleurs, nous rejoignons les très nombreuses opinions, de gauche comme de droite, écologistes, hétérosexuels comme homosexuels, qui refusent catégoriquement l'ouverture de la GPA.

Ces positions sont fondées par la prise en compte de plusieurs éthiques : de conviction, de responsabilité, économique et de vulnérabilité. Nous refusons une société où tout s'achète et se vend, où le droit du plus riche est légitimé et où le plus vulnérable - l'enfant, le vieux - ne sera ni aidé, ni respecté sous couvert de la liberté de chacun. Pour les Poissons Roses que nous sommes, chrétiens, attentifs aux textes de la Bible, la volonté de toute-puissance de l'homme revient violemment pour contester les grandes lois sacrées de la vie.

Nous sommes conscients que, derrière ces analyses, des personnes, que nous avons écoutées, souffrent en toute sincérité et réclament égalité de traitement, non-discrimination, respect. Nous sommes toutefois convaincus qu'entrer dans ces démarches est profondément contraire à l'intérêt de notre société dans son ensemble. Un sursaut est nécessaire. Il passe par **la prise de conscience des enjeux**. Tel est un des objets de ce rapport. Il passe aussi par **des engagements bienveillants et réciproques** : comprendre que la vie à deux est un chantier à travailler chaque jour, mettre en place des accompagnements afin d'aider les couples à surmonter les difficultés du quotidien plutôt que de céder au « zapping sentimental » ; illustrer par des exemples concrets la capacité de couples à se ré-émerveiller au fil des jours de la beauté de leur rencontre initiale ; mettre enfin – et c'est essentiel – au centre de nos préoccupations les enfants et s'interdire de les blesser par nos infidélités.

C'est avec le souci de la pédagogie et la fermeté de la conviction que nous avons rédigé ce rapport en espérant qu'il sera entendu comme un signal d'alarme et une étape décisive pour remettre en cause cette inclination mortifère vers le néant qui nous est proposée. La famille durable reste à imaginer. Nous avons la conviction qu'elle peut nous aider collectivement à résister aux fascinations biotechniques qui nous sont proposées.